



# INFOR

# THEO-SOPHIA

BELGIE/  
BELGIQUE  
P.B./P.P.  
2890 Sint-Amands  
BC 30217

**P202038**  
**MENSUEL**

**Ne paraît pas en Juillet et Août**  
**DECEMBRE 2018**

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**

**Editeur responsable**  
**Sabine Van Osta**

**Abonnement: € 10 par an**  
**Prix au numéro: € 1**



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



**Sa devise:**

**IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE**

**Mission Statement  
of the Theosophical Society**

**To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.**

**La Mission de la  
Theosophical Society (Adyar)**

**Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.**

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

**Accès :**

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé  
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)  
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOUR: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

**Liberté de Pensée**

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P. Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



## *L'Évangile de la Compassion*

*Henriette Van Der Hecht*



La compassion est le partage de la passion de la vie avec l'être qui souffre, dans une communion avec lui. Elle est amour.

La souffrance est toujours le signal d'un obstacle à l'épanouissement de l'être. Aidons à cet épanouissement, et la souffrance fait place à la joie.

La passion, au sens étymologique, ancien, est souffrance: telle la passion de Jésus dans le sentier de douleur que couronne la crucifixion.

La passion, dans un autre sens, un sens nouveau, est une flamme intérieure, un brûlant enthousiasme, un enthousiasme sacré parfois, qui se manifeste dans l'amour ou dans la création de la beauté: c'est l'Éros des Grecs.

À l'égard de celui qui souffre, on peut ressentir la pitié: on comprend intellectuellement sa douleur, sa misère, on verse peut-être des larmes sur son triste sort, qu'on pourrait partager un jour. Cependant, on le contemple en observateur. On ne l'accablera pas, on s'efforcera peut-être de l'aider – mais il n'est pas soi-même, il est l'autre, au-dessous de soi. Telle est la pitié.

Dans la compassion, au contraire, on est un avec celui qui souffre, car on est un avec tous les êtres. Être un avec celui qui souffre, est-ce souffrir avec lui, être torturé par sa souffrance, pleurer avec lui? Faut-il plus de gémissements, plus de larmes, plus d'angoisse? et que la terre s'assombrisse encore? Notre désespoir sera-t-il un baume sur les plaies du malheureux?

Il y a une action plus belle, plus grande: lui faire partager à travers et au-delà de sa douleur, la joie, la confiance en la beauté et la bonté de la vie et en son caractère divin, la certitude de l'épanouissement de l'âme à travers toutes les épreuves, la certitude de sa destinée de perfection et de bonheur dans un plan divin pour le progrès de tous les êtres, tous enveloppés de l'amour divin.

La vraie compassion fait partager à celui qui souffre un grand enthousiasme pour la beauté de la vie. Ce partage se réalise dans la communion, et par la puissance de l'amour que peut seul ressentir celui chez qui le «moi» s'est dissout dans une tendre sollicitude pour tout ce qui vit.

Dans le partage de ce saint enthousiasme, la douleur de celui qui souffrait est transcendée, et il retrouve la foi dans la vie.

La compassion dont il rêvait, ou à laquelle il n'osait rêver, ce n'est pas la pitié mais un immense amour l'élevant vers le Divin, le sortant de lui-même, de son être meurtri: ce même amour que le croyant, en Occident ou en Orient, attend du Christ ou du Bouddha, ou de la Mère du monde.

La compassion, qui est amour, a aussi des gestes et des paroles: des gestes d'affection et de communion, des gestes de service et de compréhension, des paroles de sagesse, de paix et de bonté: gestes et paroles qui consolent.

Et tout ce en quoi l'on peut communier dans la joie, tout ce qui sort l'âme douloureuse de sa solitude, peut incarner la compassion: la musique inspirée, la beauté, peuvent être porteurs du message divin qui élève l'âme.

La pitié implique un jugement. La compassion, qui est amour, ne juge pas. La pitié laisse l'âme de celui à qui elle s'adresse dans sa solitude, même si elle s'accompagne d'un soulagement de sa misère. C'est à un tel soulagement que font appel les prières adressées à Dieu, à Jésus, à Marie, quand il est dit: «Ayez pitié de nous, pauvres pécheurs».

Ces prières ne sont pas une aspiration à l'amour divin, mais sont inspirées par l'horreur de la souffrance, par la peur de la punition des fautes commises, par l'angoisse de la privation du bonheur céleste. La pitié laisse celui qui souffre dans sa situation moralement inférieure.

La compassion enveloppe du même amour tous les êtres: celui qui vit dans la joie de l'épanouissement tout autant que celui qui crie sa misère ou qui souffre en silence, et celui qui ne sait pas qu'il souffre, aveugle à la beauté de la vie, enfermé dans la prison de son égoïsme, peut-être méchant, violent, destructeur, préoccupé seulement des plaisirs, des pouvoirs, des possessions. Sa souffrance, non identifiée, n'en est que plus profonde, sa solitude plus grande. Il vit dans l'ignorance du sens véritable et merveilleux, du sens divin de la vie. La compassion s'adresse à celui qui chemine dans les ténèbres, avec la volonté de partager avec lui la joie, d'éveiller le Divin qui dort en

*Cultivons l'amour et la compassion,  
ces deux sentiments  
qui donnent un sens à la vie.  
Le reste est accessoire.*

*Dalai Lama*



lui, de le faire s'épanouir.

Elle s'adresse à tout ce qui vit, aux animaux et aux plantes comme à tous les êtres humains. Elle se bat contre toute cruauté, contre l'immense cruauté de l'homme à l'égard des animaux et du règne végétal.

Elle est la passion de la beauté, la passion de la vie – car la vie est beauté. La passion de la vie n'est pas une passion égocentrique des sensations de la vie : la beauté se trouve dans l'harmonie, une harmonie

universelle de tout ce qui vit, de tout ce qui existe, où chaque être manifeste de plus en plus pleinement les aspects de la pensée divine, les idées divines ou idées archétypes, dont il est l'incarnation. La vie est l'expression du Divin.

Il n'y a de beauté – de beauté universelle – que dans cette compassion où tous les êtres mettent en commun leur passion de la vie.

Rukmini Devi, qui créa avec Annie Besant en Inde l'Institut de Kalakshetra ou « le Champ des Arts », avec ses ballets magnifiques, a énoncé cette vérité qui d'abord nous étonne mais que nous comprenons maintenant : « Il n'y a pas de beauté sans compassion ».

Donc la compassion est le partage d'une passion de la vie universelle, de cette vie qui est beauté, harmonie et constante réharmonisation, qui fait évoluer chaque niveau d'harmonie en une manifestation d'harmonie plus grande et plus élevée.

À l'opposé, la violence, qu'elle soit physique ou morale, est laideur. Contraire à l'aspiration de chaque être vivant à l'épanouissement, elle brise l'harmonie intérieure et l'harmonisation mutuelle, mise en commun des trésors matériels et spirituels. La violence détruit, supprime, casse la vie, mutile le corps et l'âme.

La compassion, la sollicitude attentive, la communion dans tout ce qu'il y a de bon, le partage de l'amour de la vie, c'est la paix. C'est un immense respect et le pressentiment de la présence du Divin en chaque homme, en chaque être : respect et amour du prochain, respect et amour de chaque plante, de chaque animal, respect de la nature dans ses formes merveilleuses, minérales et végétales : ses rochers, ses sources et ruisseaux, cascades et rivières, mers et océans, ses forêts, ses prairies, ses jungles et ses brousses, et leur faune infiniment variée, aérienne, aquatique et terrestre.

Lorsque, dans ce respect et cette sollicitude, l'homme vit en harmonie avec la nature et avec l'homme, écoutant le chant de la vie, l'hymne à la beauté s'élevant du cœur de tous les êtres, il y a la paix : paix intérieure et promesse de ce qui sera un jour paix universelle, épanouissement total de chacun et de tous dans l'unité du Divin.

Être compatissant, c'est remplir le monde sans cesse de son amour, d'un rayonnement de lumière, de sagesse, de généreuse énergie : c'est dispenser cet amour à chaque être, humain, animal, végétal, pour qu'il devienne plus pleinement l'expression du Divin. C'est être rempli d'une bonne volonté sans limites envers tous. C'est là l'esprit qui doit transformer le monde, encourageant et consolant, faisant fleurir la beauté cachée, la bonté intime, qui attendent au cœur des êtres pour donner, pour se donner. La compassion peut transformer le monde comme le soleil fait s'épanouir la nature.

Beaucoup, malheureusement, restent fermés à la sollicitude, enfermés en eux-mêmes, dans la prison du « moi », inaccessibles à l'appel de la compassion et à sa lumière, tant que le Divin en eux ne fera pas tomber les murs de la séparativité afin d'épanouir sa manifestation.

Être compatissant, c'est reconnaître la souffrance des êtres humains, leur découragement dans leur ignorance du sens de la vie – souffrance qui naît de ce qu'ils s'identifient à une forme éphémère tandis qu'ils ignorent leur être fondamental, l'essence universelle, radieuse et immortelle, qui est la vie même.

Celui qui a reconnu l'Être véritable sous la surface de l'éphémère, la présence du courant souterrain des grandes eaux de la vie divine sous-jacent à toutes les formes apparentes de la vie, éprouve le désir intense de partager avec ceux qui errent dans les ténèbres de l'ignorance la lumière vivificatrice, et dispensatrice de joie ineffable, de cette connaissance.

Il s'est fiancé à la douleur des êtres humains dans sa volonté de la soulager. Cependant sa vie in-

térieure n'en est pas obscurcie, car il demeure dans la joie de la communion et dans l'enthousiasme pour la splendeur immortelle du Divin dans le monde, splendeur perçue par celui qui se tourne délibérément vers elle.

Chaque moment du jour, chaque tâche à accomplir, peuvent être l'occasion de répandre des pensées d'affection, de confiance en la beauté de la vie. Chaque rencontre peut dispenser le réconfort d'un regard attentif, prêt à faire éclore un sourire, éclairant la journée entière pour celui qui saura ainsi qu'il n'y a pas de solitude, qu'un frère ou une sœur le soutient tandis qu'il se croyait abandonné.

La compassion est comme une main qui tient la nôtre dans notre marche sur le sentier des rudes épreuves de la vie, lorsque tout semble obscurité, et qui nous relève de notre découragement, nous arrache au désespoir; c'est une amitié soudain découverte, qui nous remplit d'une lumière dispersant les ténèbres et ranime nos forces.

Enveloppons en pensée de notre amour celle ou celui qui souffre, et il sentira qu'un miracle se produit, comme si un ange, un messenger divin, élevait son âme vers le ciel; sa tristesse fera place à la joie; il fera confiance de nouveau à la vie, et sera prêt à donner, lui aussi, de l'affection et du bonheur.

C'est seulement lorsque la compétition et la rivalité entre les hommes, le désir de s'affirmer au détriment d'autrui, de s'élever en abaissant les autres, toutes expressions d'un sentiment du «moi», distinct et séparé du reste, font place à une aimante sollicitude, à un ardent désir de donner le bonheur, de partager ce qu'on en a soi-même réalisé, c'est seulement alors qu'il peut y avoir la paix dans le monde, une fraternelle coopération au joyeux épanouissement de tous, l'harmonie entre tous et dans le cœur de chacun. Dans ce partage, jaillit un sentiment de profonde unité, et l'attention véritable accordée à l'autre permet de se sentir totalement un avec lui et de le comprendre vraiment.

Helena P. Blavatsky

## LA VOIX DU SILENCE

FRAGMENTS CHOISIS DU  
"LIVRE DES PRÉCEPTES D'OR"



La compassion, l'ardente volonté de communiquer à celui qui croise notre chemin notre passion de la vie dans la reconnaissance de la beauté, l'ardente volonté d'étancher sa soif de sens de l'existence en partageant avec lui l'enthousiasme de notre connaissance, cette compassion qui s'exprime dans une bonne volonté sans limites, est la source d'eau vive, l'eau rafraîchissante en buvant de laquelle les âmes s'ouvrent totalement à la vie divine immortelle, fondement de l'univers comme de leur être même.

Il y a alors dans l'âme une grande paix, paix en toutes ses relations, paix rayonnante dissipant de proche en proche les ténèbres du monde égoïste, comme la lumière du soleil levant enveloppe progressivement la terre.

Les passages du Livre des Préceptes d'Or d'Arya Sangha, que Madame Blavatsky a traduits en anglais du Senzar, antique langue secrète des Initiés, sous le titre «La Voix du Silence», constituent l'Évangile de la Compassion, la Bonne Nouvelle que la Compassion sauvera l'humanité en la conduisant vers son total épanouissement et vers sa perfection, vers le bonheur à la fois céleste et terrestre ; que la Compassion fera de ceux qui se vouent corps et âme au progrès de l'amour immortel dans l'humanité les Sauveurs du Monde – Sauveurs à la fois de l'homme et de la nature.

L'auteur du recueil des Préceptes d'Or, Arya Sangha, qui fut parmi les premiers disciples du Bouddha, a été appelé «l'un des trois Soleils du Bouddhisme».

*Ayant médité la douceur et la compassion,  
j'ai oublié la différence entre moi et les autres*

Milarepa

## *L'Évangile de la Compassion - 2<sup>ème</sup> partie*

*Henriette Van Der Hecht*

Préceptes parsemés dans le Livre des Préceptes d'Or, d'Arya Sangha ( en particulier dans les extraits qu'en a traduits H. P. Blavatsky sous le titre « La Voix du Silence », où les versets sont numérotés.)

Préliminairement à la transcription des préceptes concernant la compassion, rappelons qu'un « Sentier de Sainteté » mène à la perfection humaine qui permet d'aider au maximum à l'épanouissement de la Nature et de l'Humanité.

Ses étapes sont marquées par sept portails. Les clés des six premiers sont six nobles vertus, ou « paramitas de perfection ». Ce sont, dans l'ordre,

1. la clé de charité et d'immortel amour,
2. la clé d'harmonie dans les paroles et les actes,
3. la douce patience que rien ne peut troubler,
4. l'indifférence pour soi-même au plaisir et à la douleur,
5. l'énergie indomptable qui se fraye une route vers la surnaturelle Vérité,
6. la contemplation de l'Être éternel.

Par ces vertus la conscience s'élève successivement à tous les plans supérieurs de la vie, au delà desquels peut être atteinte, par un septième portail, la Conscience Absolue de l'Être en Soi, conférant la Connaissance Suprême et la divine félicité, fondement de tout bonheur.

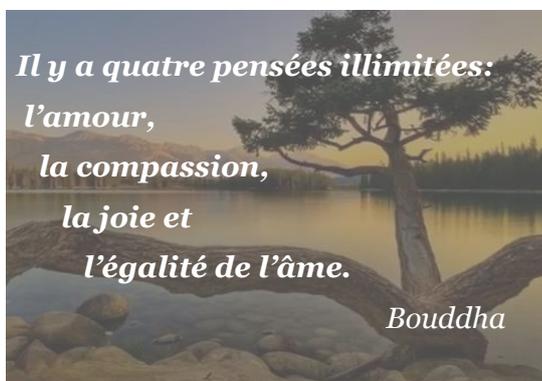
Il est dit :

- 217 « Avant de pouvoir approcher la première porte (muni de la clé de charité et d'immortel amour) tu dois vivre et respirer en tout, comme tout ce que tu perçois respire en toi, sentir que tu résides en toutes choses, et toutes choses dans le Soi.
- 219 « Point ne sépareras ton être de l'Être et du reste, mais tu engloutiras l'océan dans la goutte, la goutte dans l'océan.
- 220 « Ainsi tu seras en parfait accord avec tout ce qui vit ; tu aimeras les hommes comme s'ils étaient tes frères disciples, les élèves d'un même maître, les fils d'une douce mère.
- 225 « As-tu accordé ton cœur et ton mental avec le grand mental et le cœur de tout le genre humain ? Car semblable à la voix rugissante de la rivière sainte qui fait écho à tous les sons de la nature, ainsi le cœur de celui qui veut entrer dans le courant (le courant qui mène à la perfection humaine dans l'identité consciente avec le Suprême) doit vibrer en réponse à tout soupir, à toute pensée de ce qui vit et respire.
- 239 « Le sentier où tu marches est éclairé par un feu, par la lumière de l'audace, qui brûle dans le cœur.
- 249 « Tu dois te saturer de pure Alaya (Alaya est l'Âme du monde, l'essence divine qui anime toutes choses), devenir comme un avec l'Âme-pensée de la nature. Uni à elle tu es invincible, séparé d'elle tu deviens la lice...de toutes les illusions du monde.
- 261 « Ton âme doit devenir comme le fruit mûr du manguier, aussi douce et tendre que sa belle pulpe d'or pour les douleurs des autres, aussi dure que son noyau pour tes propres afflictions.
- 59 « Laisse ton âme prêter l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son cœur à nu pour boire le soleil matinal.
- 60 « Ne permets pas à l'ardent soleil de sécher une seule larme de souffrance avant que tu n'aies toi-même essuyé les yeux affligés.
- 61 « Mais laisse toute larme humaine tomber brûlante sur ton cœur et y rester, et ne l'en efface jamais avant que soit disparue la douleur qui l'a causée.
- 62 « Homme au cœur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les



champs de la charité immortelle. C'est dans ce terrain-là que croît la fleur de minuit de Bouddha (l'illumination finale), plus difficile à trouver, plus rare à contempler que la fleur de l'arbre vogay. C'est la semence de la libération des renaissances. Elle isole l'Arhat (le Saint) de la lutte et de la convoitise, et le mène, à travers les champs de l'être, vers la paix et la béatitude connues seulement au pays du silence et du non-être (c'est-à-dire dans l'Être absolu).

- 66 « Aide la nature et travaille avec elle : la nature te regardera comme l'un de ses créateurs et fera sa soumission.
- 67 « Et devant toi elle ouvrira tout grands les portails de ses chambres secrètes, et sous tes yeux elle mettra à nu les trésors cachés au fond même de son sein pur et vierge. La main de matière ne l'a pas souillée : elle ne montre ses trésors qu'à l'œil spirituel, l'œil qui ne se ferme jamais, l'œil pour lequel il n'y a de voiles dans aucun de ses royaumes.
- 68 « C'est alors qu'elle te montrera les moyens et la voie, la première porte et la seconde, la troisième, jusqu'à la septième même. Puis le but, - au delà duquel s'étendent, baignées dans le soleil de l'esprit, des gloires inexprimées, invisibles pour tous sauf pour l'œil de l'âme.
- 144 « Vivre au bénéfice de l'humanité est le premier pas. Pratiquer les six vertus glorieuses est le second.
- 158 « Éclaire et reconforte le pèlerin en peine, et cherche celui qui en sait encore moins que toi ; celui qui s'assied, abattu par la désolation, affamé du pain de sagesse autant que du pain qui nourrit l'ombre (le corps) ... sans maître, sans espoir, sans consolation ; et fais-lui entendre la Loi.
- 178 « Sache que le Bôdhisattva qui renonce à la délivrance pour se vêtir des misères de la vie secrète (la consécration au soulagement de la souffrance de l'humanité) est appelé trois fois honoré, ô candidat de la douleur à travers les cycles.
- 184 « Ce sentier secret conduit l'Arhat (le Saint) à une indicible douleur mentale ; la douleur pour le mort vivant (l'homme qui ignore le vrai sens de la vie), et l'impuissante pitié pour les hommes voués à la misère karmique, fruit de Karma, que les sages n'osent adoucir.
- 185 « Car il est écrit : Enseigne à fuir toutes causes. Quant à l'onde de l'effet, comme la grande vague de la marée, tu la laisseras suivre son cours.
- 187 « Le Sentier Secret mène aussi à la béatitude Paranirvânique – mais à la fin de Kalpas (périodes mondiales) sans nombre : après des Nirvânas gagnés et perdus par pitié infinie et par compassion pour le monde des mortels abusés.
- 190 « Doux sont les fruits du repos et de la délivrance pour l'amour de soi-même ; mais plus doux encore les fruits du long et amer devoir, du renoncement pour l'amour des autres, pour l'amour des frères en humanité qui souffrent »



Une fois franchie la septième porte, est atteinte la grande récompense :

- 281 « Sache-le, conquérant des péchés, une fois qu'un Sowani (celui qui est entré dans le courant de perfection) a traversé le septième sentier, toute la nature vibre d'une joyeuse terreur et se sent soumise. L'étoile argentée scintille cette nouvelle aux fleurs nocturnes, le ruisseau frémit cette histoire pour les cailloux ; les vagues de l'océan la rugiront aux rochers ceinturés de brisants, les brises chargées de parfums la chanteront aux vallons, et les pins majestueux murmurent avec mystère : un maître s'est élevé, un MAITRE DU JOUR.
- 282 « Il se dresse maintenant comme un blanc pilier à l'ouest, sur la face duquel le soleil levant de la pensée éternelle verse ses vagues les plus glorieuses. Son mental, comme un océan calmé et sans bornes s'étend dans l'espace sans rivages. Il tient la vie et la mort dans sa forte main.
- 284 « N'emploiera-t-il pas pour son propre repos et sa béatitude les dons que confère la grande récompense, sa richesse et sa gloire bien gagnées – lui le victorieux de la grande illusion ?
- 285 « Non, candidat au savoir caché de la nature ! Si l'on veut suivre les traces du saint Tathâga-

ta (le Seigneur Bouddha) ces dons et pouvoirs ne sont pas pour soi.

- 287 « Si tu veux que ce cours de connaissance durement gagnée, de sagesse née du ciel, reste une eau douce et courante, il ne faut pas le laisser devenir un marais stagnant.
- 289 « Sache que le courant de connaissance surhumaine et de sagesse divine que tu as gagnées doit, de toi-même, canal d'Alaya, être versé dans un autre lit.
- 290 « Sache que ses eaux pures et fraîches doivent être employées à rendre plus douces les vagues amères de l'océan – cette puissante mer de douleur formée des larmes des hommes.
- 300 « Peux-tu détruire la divine compassion ? La compassion n'est pas un attribut, c'est la Loi des Lois, l'harmonie éternelle, le Soi d'Alaya (l'Âme du monde, l'Essence divine qui anime toutes choses) – une essence sans rivages et universelle, la lumière sans fin du Juste, l'à-propos de toutes choses, la loi de l'éternel amour.
- 301 « Plus tu deviens un avec elle, ton être fondu dans son être, plus ton âme s'unit avec ce qui Est, et plus tu deviendras Compassion absolue.
- 307 « Baisse la tête et écoute bien, ô Bôdhisattva. La Compassion parle et dit : « Peut-il y avoir de la béatitude quand tout ce qui vit doit souffrir ? Seras-tu sauvé pour entendre gémir le monde entier ? »
- 309 « Tu n'atteindras le septième pas et tu ne franchiras la porte de la connaissance finale que pour te fiancer à la douleur – si tu veux être Tathâgata, suivre les pas de tes prédécesseurs, rester sans égoïsme jusqu'à la fin sans fin.
- 310 « Tu es éclairé, choisis ta route.
- 191 « Le Bôdhisattva qui a gagné la bataille, qui tient le prix dans sa main, et dit cependant dans sa divine compassion :
- 192 « Pour l'amour d'autrui je cède cette grande récompense » accomplit la grande renonciation.
- 193 UN SAUVEUR DU MONDE, VOILÀ CE QU'IL EST.
- 311 « Regarde la tendre lumière qui inonde le ciel d'Orient. En signe de louange le ciel et la terre s'unissent... et des quadruples pouvoirs manifestés s'élève un chant d'amour : du feu flamboyant et de l'eau fluide, ainsi que de la terre odorante et du vent tumultueux.
- 312 « Écoute !... du profond et insondable tourbillon de cette lumière d'or où se baigne le vainqueur, la voix sans paroles de la Toute Nature élève ses mille accents pour proclamer :

***Joie à vous hommes de Myalba, (c'est à dire de la Terre)***

***Un Pèlerin est revenu de l'autre rive,***

***Un nouvel Arhat est né (c'est à dire un sauveur du genre humain.)***

- 194 « Regarde ! Le but de béatitude et le long sentier de la souffrance sont là-bas dans la distance. Tu peux choisir l'un ou l'autre, ô aspirant à la douleur, dans les cycles à venir ! (ou plutôt, aspirant au soulagement de la douleur !)

**ÔM VAJRAPANI HUM**

( Ôm, celui qui tient la foudre dans sa main !)

**PAIX À TOUS LES ÊTRES**



Manjushri  
Sagesse

Avalokiteshvara  
Compassion

Vajrapani  
Puissance

*Vajrapani*

*Dans l'union des trois plus haut aspects: compassion (Avalokiteshvara), sagesse (Manjushri) et puissance, Vajrapani est pure puissance, l'énergie ultime de l'esprit éclairé, et l'union des trois qualités lui-même.*

*Il est le plus souvent présenté dans son émanation féroce, dans lequel il est un puissant protecteur et destructeur des obstacles.*



**Siège à Bruxelles**  
**Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles**



**BRUXELLES**

**ACTIVITES - DECEMBRE 2018**

**Le samedi 01/12 de 15h à 17h.**

Introduction à la Théosophie

**L'Ordre cosmique dans les Védas**

**Le samedi 08/12 de 15h à 17h.**

**Branche Centrale:** J. Krishnamurti

Sur la conscience humaine (Washington 1985)

2<sup>ième</sup> partie

**Le samedi 15/12 de 15h à 17h.**

Cours de Méditation

Arrière-plan essentiel

**Le samedi 22/12: Relâche**

**Le samedi 29/12: Relâche**

**SEANCES D'ETUDE**

**Branche Lumière**

**Les lundis 03 & 17/12 de 18h à 20h.**

La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky

&

**Le lundi 10/12 de 18h à 20h.**

Les Yoga-Sutras de Patanjali

**Branche Blavatsky**

**Le mercredi 05/12 de 19h30 à 20h30**

Méditation sur les Yoga Sutras de Patanjali

&

**Le mercredi 19/12 à 19h30**

Méditation de guérison

(uniquement pour membres)

**Brussels Lodge**

**Wednesday 12 December 2018 at 20h.**

The Secret of Self-Realisation



**Bruxelles**

**Contacts:**

**Introduction à la Théosophie:**

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

**Branche Centrale**

**La pensée de J. Krishnamurti**

Eric Semoulin: [branche.centrale@ts-belgium.be](mailto:branche.centrale@ts-belgium.be)

**Branche Lumière (Tak Het Licht)**

**La Doctrine Secrète**

et

**Les Yoga-Sutras de Patanjali**

Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022

[branche.lumiere@ts-belgium.be](mailto:branche.lumiere@ts-belgium.be)

**Branche Blavatsky**

**Méditation sur les Yoga-Sutras**

&

**Méditation de guérison**

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

[branche.blavatsky@ts-belgium.be](mailto:branche.blavatsky@ts-belgium.be)

**Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)**

**Introduction on Theosophy**

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

[brussels.lodge@ts-belgium.be](mailto:brussels.lodge@ts-belgium.be)

**Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:**

**Sabine Van Osta - Secrétaire Générale**

+32 486 631 997 - [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)

**Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge**

**Helmut Vandersmissen**

+32 473 820 806 - [tos@ts-belgium.be](mailto:tos@ts-belgium.be)

**Secrétariat**

**Lieve Opgenhaffen**

+32 476 879 968 - [secretary@ts-belgium.be](mailto:secretary@ts-belgium.be)

**Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 50**

**Période du 01 mai 2018 au 30 avril 2019**

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

Paiement à faire AVANT LE 30 OCTOBRE 2018

**Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:**

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

**Période: 2019**

Pour tous renseignements concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: [info@ts-belgium.be](mailto:info@ts-belgium.be) ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.